

# COMMERCE DE VILLAGE

# À vendre

VOLLORE-MONTAGNE

## « Un rêve de 20 ans, réalisé à 40 ! »

Si Josiane Rocher n'a fermé l'auberge du Trinquart, à Vollore-Montagne, que depuis dimanche 31 décembre, l'établissement est pourtant en vente depuis environ un an. Mais la propriétaire en est sûre, l'établissement trouvera acquéreur.

Josiane Rocher ne peut retenir ses larmes. Au milieu de la salle, désormais vide, où elle dressait tous les jours entre 45 et 50 couverts, l'émotion, en repensant à tous les bons souvenirs, la submerge. 22 années de bons souvenirs. Des moins joyeux aussi, sûrement, mais Josiane Rocher ne semble pas les compter.

« On n'a plus 20 ans ! »

« L'auberge du Trinquart, c'était mon rêve de 20 ans réalisé à 40 ! », confie la propriétaire des lieux. Alors forcément, le temps a filé à toute vitesse. Parce qu'après tout, quand on aime, on ne compte pas vraiment. « Il faut l'aimer ce métier. Ça a été un plaisir pour moi. Je me suis donnée à fond pour faire vivre mon rêve. Ce n'était pas une charge. »



Josiane Rocher a tenu l'auberge du Trinquart pendant 22 ans.

Mais, même si, pour Josiane Rocher, « le bien-être des clients passe avant tout », elle l'assure encore aujourd'hui, elle doit maintenant penser à elle. « Il faut se rendre à l'évidence, on n'a plus 20 ans ! Cela fait déjà un an qu'on est à la retraite mais qu'on continue de travailler en horaires réduits. » « On » : Josiane Rocher et « le chef », Jac-

ques Levigne, avec qui elle partage sa vie.

« C'était les parents du chef qui tenaient l'auberge avant moi. Je l'ai reprise lorsque nous nous sommes rencontrés, raconte-t-elle. Comme quoi, parfois une rencontre peut tout changer ! » Et en arrêtant définitivement son activité, c'est un nouveau tournant important que Josiane Rocher souhaite

prendre. « Dans la vie, il y a des virages qu'il faut parfois prendre au bon moment. Nous avons donc tout arrêté le 31 décembre 2017. »

Le couple souhaite ainsi trouver rapidement un acheteur pour l'auberge du Trinquart. « Cela fait une petite année que nous l'avons mise en vente. » Et si, pour l'instant, rien n'a abouti, Josiane Rocher es-

père bien que le futur acheteur continuera l'activité de restauration. « Quand on consacre autant de temps à un endroit, on espère forcément que quelqu'un continuera. Mais si un acheteur veut faire du Trinquart autre chose qu'une auberge, je vendrais quand même. »

« Certains ont été surpris qu'on ferme »

Josiane Rocher souligne : « J'aurais vraiment préféré faire mes valises une fois l'auberge vendue, mais ça ne s'est pas fait comme ça. Et je ne voulais pas recommencer 2018 comme 2017. »

Le couple a donc dû dire au revoir à tous leurs clients, devenus des amis au fil du temps. « Certains ont été très surpris qu'on ferme. Ils ont eu de la peine. Il y a forcément des liens qui se créent. » Et l'attachement de ces nombreux clients à l'auberge du Trinquart et à Josiane Rocher est presque mesurable... à sa collection de

grenouilles. « Les cuisses de grenouilles sont une de nos spécialités, explique la Volloiroise. J'ai donc commencé à collectionner toutes sortes d'objets en forme de grenouille. » Ce sont ainsi près d'une centaine qui ont élu domicile au Trinquart. « La plupart m'ont été offertes par des clients. Certaines viennent du Québec, de Hollande... Quand je vois arriver des personnes avec des petits paquets, je me dis : "Encore une grenouille !". J'y suis donc attachée. C'est pour ça qu'elles vont me suivre. » Comme une partie du Trinquart qui ne quittera jamais Josiane Rocher.

LAURA MOREL

laura.morel@centrefrance.com

**CÔTÉ BAR.** L'auberge du Trinquart avait également une partie bar. Josiane Rocher explique : « On servait tous les jours une cuisine traditionnelle côté restaurant. Mais le côté bar avait quelque chose de convivial. On rencontrait de nombreuses personnes différentes. On créait de vrais liens. »

HISTOIRE

## Une auberge pour un couple royal

Des souvenirs, Josiane Rocher, en a beaucoup après avoir tenu pendant 22 ans l'auberge du Trinquart à Vollore-Montagne. Elle se souvient notamment du jour où le roi et la reine de Belgique ont franchi les portes de son établissement.

« Un jour, Mme Aubert-La Fayette [propriétaire du château de Vollore-Ville, ndlr] m'a appelée pour m'envoyer des clients », raconte Josiane Rocher, de l'auberge du Trinquart à Vollore-Montagne. Rien d'étonnant jusque-là puisque les deux établissements ont l'habitude de travailler ensemble. Mais là, le couple que les Aubert-La Fayette adressent au Trinquart est un peu différent de leurs clients habituels. Il s'agit de parents à eux.

« Certains ont reconnu le roi Baudouin »

« Mme Aubert m'a répété plusieurs fois : "Je vous jure que ce n'est pas une blague ! Je vous envoie le roi et la reine de Belgique". Je l'ai tout de suite crue. » Et quelques minutes après, Baudouin de Belgique et sa femme franchissent les portes du



Josiane Rocher partage volontiers ses souvenirs du Trinquart.

Trinquart, accompagnés de leurs six gardes du corps.

« Le chef et des clients ont vu de grosses voitures arriver. Ils ont été très étonnés. Ils m'ont posé des questions, m'ont demandé qui c'était. Mais je n'ai rien dit ! » Josiane Rocher garde le secret par soucis de discrétion. « Ils ont mangé dans la salle. Les gardes du corps ont mangé aussi, mais sur une

autre table. Je n'aurais jamais pensé servir des personnalités comme cela. D'autant que je les ai vraiment appréciés ! Ils étaient vraiment très simples. »

Josiane Rocher poursuit : « Après leur départ, des clients sont venus me voir pour en savoir plus. Certains avaient reconnu le roi Baudouin. Mais je n'ai pas confirmé. J'ai gardé le secret. » Secret qu'elle par-

tage aujourd'hui bien volontiers plusieurs années après.

L. M.

**MINISTRE.** Josiane Rocher se souvient aussi des deux fois où elle a servi Nicolas Hulot, sa femme et ses enfants, de passage et résidant aussi au château de Vollore-Ville. Un autre bon souvenir pour la propriétaire du Trinquart.

LE POINT DE VUE DE...

Jean-François Delaire

Maire de Vollore-Montagne

Quelle a été votre réaction à l'annonce de la fermeture de l'auberge du Trinquart ?

Pour nous, c'est vraiment difficile à vivre parce que ce commerce fait partie intégrante du bourg de Vollore-Montagne, qu'on revitalise au quotidien. Nous avons tout un projet d'aménagement du bourg et les commerces sont des éléments clés. Sans l'auberge du Trinquart, cela fait un restaurant de moins. Et on sait que plus il y a de restaurants dans une commune, plus les gens et les touristes reviennent.

Mais là, on ne peut pas lutter : c'est un départ en retraite. On ne peut que regretter qu'il n'y ait pas encore d'acquéreur.

Comment se portent les commerces de votre commune ?

Le commerce de proximité est indispensable au quotidien. C'est très important notamment au niveau de la convivialité. Heureusement, tout fonctionne bien dans le bourg avec notamment l'épicerie qui est un point clé du bourg.

Avez-vous déjà engagé des démarches pour faire savoir que l'Auberge est à vendre ?

Non pas encore. Cela s'est fait très vite. L'annonce de la fermeture a été une surprise. Ça a été un peu la douche froide. Mais nous ferons tout pour être force de proposition car c'est un commerce que nous avons toujours connu. Nous devons donc garder espoir qu'il y aura un repreneur. D'autant que ce commerce se porte bien.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR L. M.

